

confiés à ses soins, mais il est trop saint pour vous défendre de faire des bonnes œuvres, lorsque le bon Dieu vous en fera la grâce. Non, la charité est grande comme le monde ; elle embrasse toutes les œuvres et ne connaît point les limites d'un diocèse."

Lettre.—Nous donnons ici une des plus dévotes lettres que nous ayons encore reçues. Elle commence par ces mots adorables : *Vive le sang de Jésus*, et elle respire un feu et un zèle d'amour qui embrasent. Elle est si suavement pieuse qu'elle semble toute imprégnée des parfums du précieux sang. Nous conjurons l'auteur de ces lignes de développer cet admirable thème, objet de ses dilections, et de nous faire la confidence de ses élans inspirés. Quant à nous, nous ne pouvons parler un si beau langage. Cet hommage au sang divin, prix de la rédemption des hommes sur la terre et complément de leur rachat dans le Purgatoire, couronne dignement l'Œuvre des âmes du Purgatoire dont le sang de l'agneau forme l'essence, car elle vit et s'alimente chaque jour des effusions de ce sang adorable dans " le chemin de la croix " où il a coulé à flots et dans le " Saint Sacrifice de la messe " où il coule encore. Voici cette lettre :

Vive le sang de Jésus.—11 janvier 1882.—Je suis chargée de vous transmettre au nom de M... la somme de deux piastres en à-compte sur l'année courante pour l'Association des messes, en faveur des âmes du Purgatoire. Puisse l'œuvre que vous avez entreprise à la gloire de Dieu être bénie par les effusions de la croix, et porter partout où vous la propagerez l'empreinte du Sang Rédempteur, lequel lui donne seul sa valeur et son mérite. Si j'osais, je profiterais de l'occasion pour vous demander de consacrer quelques lignes à l'honneur de ce sang précieux dans votre prochaine publication, afin de répandre son culte adorable, tout en enseignant le secret d'être promptement utile à nos frères captifs de l'Eglise souffrante. Au reste n'est-ce pas au calvaire que l'Eglise va recueillir les trésors de grâces qu'elle offre à ses enfants par les indulgences ? Mais je laisse à Marie Immaculée le soin de vous inspirer et de vous révéler elle-même tout le bien qui en résulterait pour le public nombreux qui vous lit, et les bénédictions qu'attirerait particulièrement sur votre âme d'apôtre la diffusion d'une dévotion qui ne semble que le complément de celle du Sacré-Cœur. Votre très-humble servante, une ancienne Collaboratrice.

Lettre.—SAINT-LOUIS DE GONZAGUE, 13 Mars 1882.—Je vous envoie cinq piastres pour les âmes du Purgatoire. C'est avec plaisir que je donne cet argent, car depuis que je suis de la société des âmes du Purgatoire j'ai réussi au-delà de toute espérance. Je me recommande à elles plus particulièrement dans ce temps-ci, car je pars pour le Minnesota, et j'ai confiance qu'elles me protégeront, et je ne les oublierai pas. Je continuerai, s'il est possible, de vous envoyer quelque argent pour ces pauvres âmes. Votre serviteur.

Bonne et touchante lettre, écrite avec toute la simplicité d'un cœur reconnaissant et plein de foi. Que Dieu bénisse ce fidèle associé, et rende son voyage prospère.

Un saint prélat, pour qui nous avons eu dès notre enfance une profonde vénération, et qui commande aujourd'hui une plus grande admiration et